

The Indian Queen de Purcell, version Sellars, Currentzis

Télé. France 2. Purcell: The Indian Queen, Jeudi 15 décembre 2016, 00h35. Evidemment au coeur de la nuit, parce que le service public n'autorise à l'opéra pas d'autres horaires, voir une production lyrique relève de l'exploit, ou d'une évidence s'agissant des plus passionnés. Pourtant, cette production purcellienne est indiscutablement captivante et mérite d'être vue, même à cet horaire.

L'adaptation de **The Indian Queen de Purcell**, mise en scène et réalisée par Peter Sellars en 2013 au Teatro Real de Madrid, marque les esprits tant par sa grande cohérence visuelle que l'engagement musical et artistique de l'équipe qui la défend ici. Peter Sellars, scénographe et poète militant, c'est à dire humaniste et fraternel, mêle au livret de ce semi-opéra une nouvelle écrite par l'écrivaine nicaraguayenne Rosario Aguilar, *La niña blanca y los pajaros sin pies*. Littérature et chant se mêlent, prenant la défense des peuples insoumis et résistants, évidemment martyrisés et sacrifiés.



Indian Queen est l'ultime opéra composé par Purcell qui le laisse inachevé à sa mort en 1695, à l'âge de 36 ans. C'est son frère qui le complète. Le livret de l'époque évoque l'amour d'une reine Aztèque et d'un général Inca.

PURCEL HUMANISTE ET FRATERNEL



Séduit par la musique de Purcell, bien peu représentée sur les scènes, le metteur en scène **Peter Sellars** nous offre ici sa propre version de l'ouvrage : il a supprimé les ajouts du frère de Purcell et complète les manques par

d'autres œuvres célèbrissimes de Purcell dont les inoubliables « ***O Solitude*** » ou « ***Music for a while*** » qui s'intègrent ainsi parfaitement dans l'action dramatique ; Sellars bouleverse le livret original de John Dryden en utilisant les textes de la romancière nicaraguayenne contemporaine, **Rosario Aguilar**. Le propos se veut « actualisé », plus politique. Sellars argumente ainsi sa vision de la Conquista, vue à travers le regard des femmes, – des mères, des épouses, des amoureuses-, et une bouleversante histoire d'amour. Le metteur en scène rétablit surtout la place de l'humain dans une histoire qui n'aurait pu être que vétille baroque exotique.



Dans la fosse, assurant la réalisation musicale et artistique de cette production saisissante, le chef grec trépidant, nerveux, sanguin, **Teodor Currentzis**, dirige sa formation **MusicAeterna** sur instruments baroques et ses chœurs de l'Opéra de Perm (Russie). Avec le concours de chœurs, eux aussi particulièrement impliqués. La tension, l'urgence et la grande humanité de la

conception réalisent un spectacle porté malgré les tragédies et violences barbares dénoncées, par une forte espérance.

A noter notamment parmi les jeunes chanteurs réunis dans le spectacle : Julia Bullock, Vince Yi, Luthando Qave et des professionnels plus confirmés comme le contre-ténor français Christophe Dumaux.

THE INDIAN QUEEN

Semi-Opéra d'Henry Purcell

Livret de John Dryden, Robert Howard et Rosario Aguilar

Metteur en scène : Peter Sellars

Chorégraphe : Christopher Williams

Lumières : James F Ingalls

Costumes : Dunya Ramicova

Orchestre MusicAeterna

Direction musicale : Teodor Currentzis

Julia Bullock : Vince Yi – Hunahpu

Markus Brutscher : Teculihuatzin

Nadine Koutcher : Don Pedrarias Dávila

Noah Stewart : Isabel

Christophe Dumaux : Don Pedro de Alvarado

Luthando Qave : Xbalanque

Maritxell Carrero-Leonor : Un chamane

Enregistré en novembre 2013 au Teatro Real (Madrid)

Durée : 3h15

Année 2013

LIRE aussi [notre critique complète du dvd The Indian Queen, édité en 2016 par SONY classical.](#)

Approfondir



Le chef **Teodor Currentzis**, provocateur ou défricheur, vient de publier un Don Giovanni éruptif, incandescent de Mozart, particulièrement incisif et nerveux qui conclut sa trilogie Mozart / Da Ponte, réalisée pour Sony classical. **LIRE** [notre critique complète du cd DON GIOVANNI de Mozart par](#)

Teodor Currentzis